大地沉睡了，古老的河……

（法国）阿尔贝·萨曼

戈阳青 译

大地沉睡了，古老的河似雕塑躺在
堤岸间。远处的钟楼隐约可见，
市区里，房顶的鳞饰奇形怪状，
寂静降临，宛若眼睑一般柔软。

星空中，宫殿和城楼
清晰地现出梦幻般的画面。
耸立的圣母院映照我内心，
而圣·夏佩尔教堂似乎要升天！……

月光注视的屋内一切都已熟睡。
生活和工作已使他们疲惫不堪，
也许此刻是在命运的路途上狂奔，

或是正在享受那短暂的酣眠。

而我，我看见，灵魂在这夜晚零散，
我在看，我的心因缺少嘴唇而慌乱，
我在被爱抚的微风中寂寞孤单，
月亮引领着我穿过那树林间。

沉静的巴黎如同一座教堂；
街上刚刚驶过马车一辆，此时，
一只飘零的狗在哭泣，或是长鸣的
汽笛——在远处——伤感而凄凉。

沉默即是深沉，犹如神秘一般。
夜晚让爱在他的披风下睡眠，
我在休眠的城市里听不到任何声音，
哦，我的爱人，你的呼吸柔弱蜜甜，

让我就在这天堂下敞开着心扉。

《大地沉睡了，古老的河……》戈阳青译于 20 世纪 80 年代。2003 年收入诗词集《浩世微尘》（作家出版社）。2006 年 1 月《浩世微尘·文学

经典月刊》发表。同年收入《戈阳青全集》翻译诗选（欣赏版、阅读版、文本版）。2018 发布珍藏版。2020 年发布明信片版。

《大地沉睡了，古老的河……》：

大地沉睡了，古老的河似雕塑躺在/堤岸间。远处的钟楼隐约可见，/市区里，房顶的鳞饰奇形怪状，/寂静降临，宛若眼睑一般柔软。

星空中，宫殿和城楼/清晰地现出梦幻般的画面。/耸立的圣母院映照我内心，/而圣·夏佩尔教堂似乎要升天！……

月光注视的屋内一切都已熟睡。/生活和工作已使他们疲惫不堪，/也许此刻是在命运的路途上狂奔，/或是正在享受那短暂的酣眠。

而我，我看见，灵魂在这夜晚零散，/我在看，我的心因缺少嘴唇而慌乱，/我在被爱抚的微风中寂寞孤单，/月亮引领着我穿过那树林间。

沉静的巴黎如同一座教堂；/街上刚刚驶过马车一辆，此时，/一只飘零的狗在哭泣，或是长鸣的/汽笛——在远处——伤感而凄凉。

沉默即是深沉，犹如神秘一般。/夜晚让爱在他的披风下睡眠，/我在休眠的城市里听不到任何声音，/哦，我的爱人，你的呼吸柔弱蜜甜，

让我就在这天堂下敞开着心扉。

注释：

阿尔贝·萨曼（Albert Samain，1858～1900），法国现代诗人、象征主义学派作家。

他出生在里尔（Lille），他的家人是佛兰芒人，长期住在城镇或郊区。在诗人的诞生之时，他的父母在巴黎 75 街从事“葡萄酒和烈性酒”业务。 萨曼的父亲在他很小的时候就去世了，他有必要离开学校去寻求交易。他于 1880 年去了巴黎。在那里他开始追随文学社会，并开始在“黑

猫”（Le Chat Noir）中公开朗诵他的诗歌。他的诗歌深受波德莱尔（Baudelaire）的影响，开始走向更加地挽歌。他也受到了韦莱纳（魏尔伦，Verlaine）的影响，透露了对于忧郁和模糊图像的品味。

出版作品集有：《公主花园》三卷（Le jardin de l'infante，1893）、《在花瓶的侧面》（Aux flancs du vase，1898）、《金色战车》（Le Chariot d'or，1900）等。他的诗歌剧《波吕斐摩斯》（Polyphème），由让·克哈斯（Jean Cras）作曲完成。

……

《大地沉睡了，古老的河……》法语原文：

Tout dort. Le fleuve antique ...

Tout dort. Le fleuve antique entre ses quais de pierre
Semble immobile. Au loin s'espacent des beffrois.
Et sur la cité, monstre aux écailles de toits,
Le silence descend, doux comme une paupière.

Les palais et les tours sur le ciel étoilé
Découpent des profils de rêve. Notre-dame
Se reflète, géante, au miroir de mon âme.
Et la Sainte-Chapelle a l'air de s'envoler!...

Tout dort dans les maisons où regarde la lune.
Et ceux-là qu'éreinta la vie et son travail

Jouissent, poings fermés, leur somme de bétail
Ou galopent furieux la course à la fortune.

Pour moi, je veille, l'âme éparse dans la nuit,
Je veille, coeur tendu vers des lèvres absentes,
Parmi la solitude aux brises caressantes,
Et la lune à travers les arbres me conduit.

Paris est recueilli comme une basilique ;
À peine un roulement de fiacre, par moment,
Un chien perdu qui pleure, ou le long sifflement
D'une locomotive - au loin - mélancolique.

Le silence est profond, comme mystérieux.
La nuit porte l'amour endormi sous sa mante
Et je n'entends plus rien dans la cité dormante
Que ton haleine fraîche et douce, ô mon amante,

Qui fait trembler mon coeur large ouvert sous les cieux.

（2026 年 8 月 16 日）